

POURQUOI

COMMENT



La ferme du Pont de l'Arche (49)



5 UTH



33 UGB

Bovin lait

Race : Brunes de Alpes



SAU : 90 ha
dont 68 ha d'herbe

Changement : 0,5 UGB/ha de SFP

Fourrages stockés consommés :
1,6 TMS/UGB/an



Agriculture Biologique

Productions de fromage, céréales transformées en farine et en pain, viande de veau et porc

Types de sols :

Sols sablo-limono-argileux



Lexique

'Une population végétale cultivée' est un ensemble de plantes, génétiquement différentes avec des caractéristiques phénotypiques communes, qui se reproduisent librement entre elles.

ADAPTER SON SYSTÈME D'ÉLEVAGE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE



Produire ses semences prairiales

A la ferme du Pont de l'Arche (49), les paysan·nes ont choisi de sélectionner des espèces prairiales dans les conditions réelles des champs, pour avoir des plantes adaptées aux conditions pédoclimatiques locales. Florent Mercier présente cette pratique et son expérience.

Aléas

- Variation de températures et de pluviométries intra et interannuelles

Conséquences pour la ferme

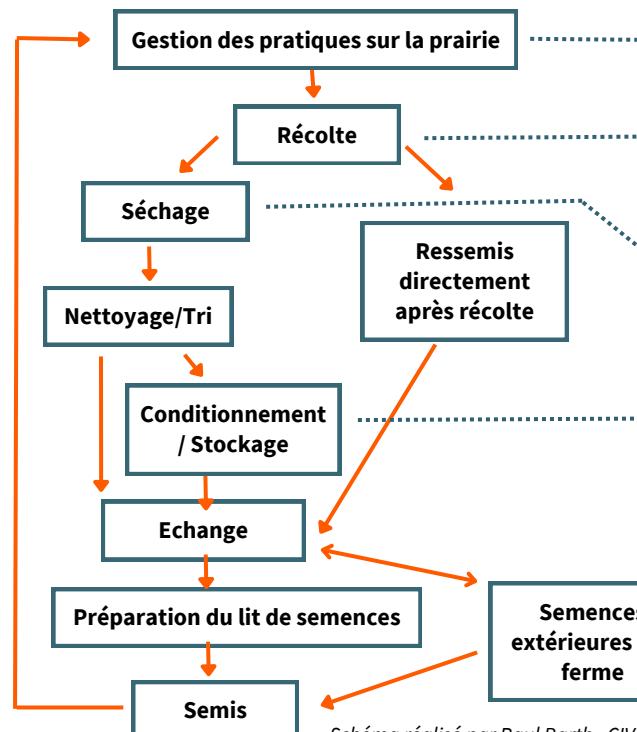
- Les espèces présentes sur la ferme s'adaptent aux conditions et aux variations locales

Adapter ses prairies aux évolutions climatiques

La production de ses semences permet de ne récolter et de ne re-semcer que des espèces jugées adaptées à sa ferme (aux conditions et évolutions pédoclimatiques) et à ses pratiques (fauche, pâturage, mixte). Elle se base sur le principe de la sélection naturelle induite par les pratiques de l'agriculteur·rices et l'environnement (Firmat & Hazard 2018*). Cette pratique augmente aussi l'autonomie décisionnelle et permet de limiter les coûts des semences parfois très élevés.

*Cyril Firmat, Laurent Hazard. Amélioration évolutive des plantes. INRAE. Dictionnaire d'Agroécologie, 2018

Points de vigilance pour la mise en œuvre



Importance de connaître la flore de la prairie donneuse et les objectifs pour la prairie receveuse pour choisir la méthode et estimer la maturité optimale.

La date et le mode de récolte vont déterminer la présence de certaines espèces et variétés.

Séchage indispensable pour un stockage de plus de quelques jours et si un tri est souhaité. Un ou plusieurs brassages peuvent-être nécessaires si la météo est humide.

Stockage à l'abri de la chaleur, de l'humidité, des insectes et des rongeurs (sacs en papier ou big bags), correct à 12 degrés ou moins.



Petite moissonneuse batteuse utilisée pour la récolte au GAEC du Pont de l'Arche

Intérêts

- Des semences qui s'adaptent aux conditions pédoclimatiques locales dans le temps
- Plus de stabilité des quantités de fourrage récoltées malgré les changements climatiques
- Diminution des achats auprès des semenciers avec des prix parfois fluctuants

Limites

- Disponibilité et réactivité sur les périodes de récolte
- Avoir le matériel nécessaire (récolte notamment) ou des prestataires qui acceptent de prendre le temps d'essayer différents réglages
- Demande de l'expérience (plusieurs essais avant de maîtriser techniquement toutes les étapes)



LA DÉMARCHE

Se lancer dans la production de semences, retours de Florent MERCIER

“ Une des motivations à cette pratique est aussi de diminuer le coût de la semence ! Et qu'elle soit bio et fiable en plus.

Qu'est-ce qui a motivé la mise en œuvre de votre production de semences prairiales ?

L'élément déclencheur a été la luzerne. Les variétés du commerce disparaissaient au bout de 2 à 4 ans chez nous. C'est en rencontrant d'autres paysan·nes qui faisaient leurs propres semences que ça nous a donné envie d'essayer.

En quoi cette adaptation répond-elle aux aléas climatiques ?

Produire ses propres semences permet d'avoir des variétés mieux adaptées à son terroir et, comme ce sont des populations¹, elles vont s'adapter de plus en plus avec le temps. En plus, les espèces que nous avons choisi de produire, la luzerne et le lotier, sont résistantes aux sécheresses et aux hausses des températures dans la durée.

Comment mettez-vous en place la production de semences prairiales ?

Nous avons du matériel sur la ferme : une petite moissonneuse batteuse (cf. photo), un trieur alvéolaire à céréales et un trieur toboggan (cf. photo). C'est un réel atout car c'est compliqué de faire venir un prestataire pour ce type d'interventions : petites surfaces, nécessaire réactivité quant au stade de récolte, incertitude concernant les quantités à récolter surtout les premières fois.

Pour notre premier essai de luzerne, nous avons été très surpris de la quantité de graines qui sortait d'un mélange de deux variétés récupérées chez des paysan·nes, c'était très gratifiant !

Quelles ont été les difficultés rencontrées dans la mise en œuvre ?

Il faut réussir à toujours faire la balance entre les fourrages et les semences (savoir privilégier l'un des deux selon les conditions).

L'année dernière nous avions prévu de récolter la graine d'une luzerne en 5^{ème} année mais il n'y avait rien à récolter à cause de la sécheresse. Nous avons pris la décision de prolonger la luzerne une année de plus, pour récolter la semence de notre population de luzerne l'année suivante. Il faut donc avoir une vision des semences disponibles sur plusieurs années et savoir remettre en cause son assolement pour prioriser la récolte de la semence.

Que faites-vous d'autre pour vous adapter aux aléas climatiques ?

Nous travaillons sur la composition des prairies avec plus de légumineuses résistantes, trèfles annuels et sorgho fourrager afin de garantir du fourrage de qualité et en quantité. Un autre levier est d'avoir un troupeau de taille limitée par rapport aux surfaces, donc un faible chargement, afin de faire du stock les années favorables.



Trieur toboggan



Semence de trèfles

EN SAVOIR +

DES PRAIRIES QUI S'ADAPTENT AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

La recherche concernant la composition des prairies est un levier important de l'adaptation au changement climatique. Dans notre système nous recherchons des espèces tardives afin de garantir un foins de qualité en première coupe. Depuis quelques années nous semons nos prairies avec les céréales à l'automne et c'est plutôt prometteur. L'objectif est de moins travailler les sols et faciliter l'implantation de la prairie face aux sécheresses de plus en plus fréquentes en septembre-octobre.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES (ACCESSIBLES SUR VOTRE SMARTPHONE)

➡ [Résultat du projet Climatveg sur l'autoproduction de semences](#)

